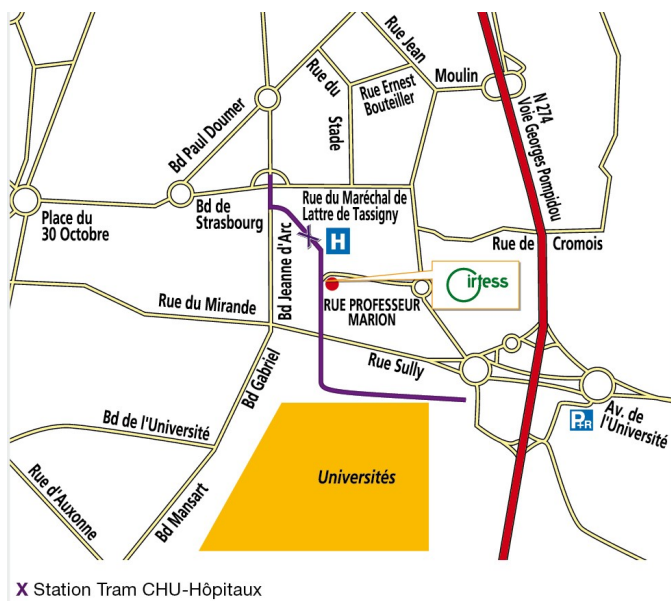
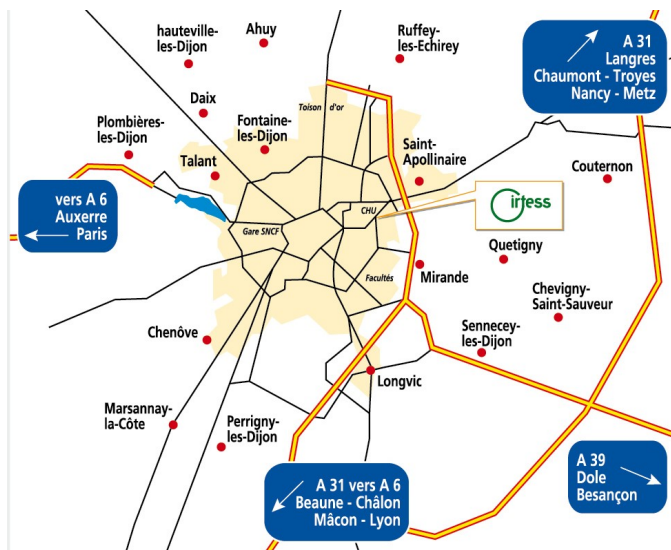


Plans d'accès

IRTESS

2 Rue du Professeur Marion, 21000 Dijon



Journée d'étude

Tact et émotions dans la relation

Mardi 6 novembre 2018
À l'IRTESS
2 Rue Professeur Marion, Dijon

Entrée : 30 €
Inscription en ligne sur www.irtess.fr

Contact Marie CORREIA : 03 80 72 64 96 - mcorreia@irtess.fr

Journée d'étude Le tact et les émotions dans la relation

La relation d'aide engage la personne au-delà du seul geste fonctionnel de soin ou d'aide. La relation est le lieu même de l'acte professionnel, l'outil du travailleur social.

Il existe certaines circonstances, qu'on peut qualifier de tragiques pour la personne accompagnée et d'autres où le travailleur social est celui qui annonce la mauvaise nouvelle. Mais, la plupart du temps, les personnes, dans les difficultés qui sont les leurs, ont simplement besoin d'une attention, d'une écoute, d'une présence de la part du professionnel qui les accueille.

Jacques Quintin nous conduira à réfléchir à l'opportunité de développer le tact dans la relation d'aide, quand la délicatesse doit présider à l'approche de l'autre. Le tact est cette délicatesse, c'est-à-dire cet accordage subtil à l'autre dans ses besoins et dans ses restrictions. Il s'agira de repenser la distance professionnelle et l'empathie à partir de propositions très pragmatiques.

Le tact nous amène à développer une écoute subtile.

Les émotions sont très certainement les indicateurs qui nous permettent le mieux de nous ajuster. Elles sont toujours présentes dans la relation : celles du professionnel comme celles de la personne accompagnée. Les unes impactent immanquablement les autres.

Même si elles ont longtemps fait l'objet d'une défiance de la part des professionnels, on sait aujourd'hui que les émotions sont constitutives de la relation. Elles peuvent constituer le « sel » de la relation à l'autre mais n'en demeurent pas moins parfois encombrantes : les larmes débordent, la colère sort, la sensation d'effondrement nous gagne...

Que faire de ses propres émotions ? Comment accueillir celles de l'autre ? Peut-on apprendre à en faire un outil de travail ?

Blanche Lecuelle nous guidera dans une approche psycho-sensorielle.

Programme

8h45 **Accueil**

9h **Ouverture de la journée par Cécile Lagarde**

9h10 - 10h **Introduction à partir d'un extrait filmique**
Aude Perreau et Evelyne Hivar

10h - 12h **Le tact dans la relation**

Jacques Quintin nous proposera de repenser la distance professionnelle et l'empathie. Il décrira, dans une perspective phénoménologique, ce qui se passe autant du côté des personnes qui reçoivent de l'aide que du côté des professionnels qui interviennent. Ensuite, nous verrons comment le travailleur social peut accompagner les personnes en crise en vue d'une mise en sens de l'insupportable. Il nous proposera quelques conditions pragmatiques pour supporter ce travail d'accompagnement.

Nous verrons comment ces situations exigent davantage que des connaissances et des techniques d'intervention, afin de mieux comprendre comment le métier de la relation d'aide est une réalité qui dépasse le professionnalisme.

Jacques Quintin est Professeur Agrégé au Bureau de développement de l'éthique, Département de psychiatrie à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke. Il développe son travail éthique dans l'intervention de **Philosophie et éthique appliquée** dans des sujets divers tels que la toxicomanie la psychiatrie.

Il est auteur dans de nombreuses publications depuis 2000 : éthique appliquée au soin, philosophie de la santé, psychiatrie, toxicomanie...

12h Déjeuner

13h30 - 16h30 Approche psycho-sensorielle des émotions

Blanche Lecuelle nous proposera une redécouverte des cinq sens et du souffle.

Elle a tissé sa vie professionnelle à partir de deux sources qu'elle a combinées dans son approche de la psychiatrie. Une approche sensible de la relation clinique à travers l'art avec une formation d'**art thérapeute**, est venue compléter des fonctions de **cadre infirmier en secteur psychiatrique**, ainsi que celles de formatrice.

Elle a dirigé pendant 14 ans une structure dite « alternative à la psychiatrie ». Dans un monde dominé par le langage elle milite pour une approche psychosensorielle.